



**HAL**  
open science

**Bruneteaux (Patrick), Benarrosh-Orsoni (Norah) –  
Intégrer les Rroms ? Travail militant et mobilisation  
sociale auprès des familles de Saint-Maur  
(Val-de-Marne). – Paris, L’Harmattan, 2012 (Logiques  
sociales). 214 p.**

Dorothee Prud’homme

► **To cite this version:**

Dorothee Prud’homme. Bruneteaux (Patrick), Benarrosh-Orsoni (Norah) – Intégrer les Rroms ? Travail militant et mobilisation sociale auprès des familles de Saint-Maur (Val-de-Marne). – Paris, L’Harmattan, 2012 (Logiques sociales). 214 p.. *Revue Française de Science Politique*, 2013, 63 (5), pp.975-976. halshs-03839073

**HAL Id: halshs-03839073**

**<https://shs.hal.science/halshs-03839073>**

Submitted on 4 Nov 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Bruneteaux Patrick, Benarrosh-Orsoni Norah, *Intégrer les Roms ? Travail militant et mobilisation sociale auprès des familles de Saint-Maur (Val-de-Marne)*, Paris, L'Harmattan, 2012 (Logiques sociales). 214 p.**

Les auteurs de l'ouvrage *Intégrer les Roms ?...* se sont assigné un double objectif : d'une part, rendre compte d'une « lutte politique inédite » (p. 6), la mobilisation militante visant la défense et l'accompagnement de familles roms installées sur la commune de Saint-Maur entre 2004 et 2012 ; et, d'autre part, interroger les « types de relations » (*idem*) qui se sont nouées à cette occasion entre les militants et les destinataires. Présente dès le titre de l'ouvrage, l'interrogation relative à la définition des enjeux de la mobilisation pour les différents acteurs constitue le fil rouge de cette enquête. L'ouvrage est construit autour de trois parties présentant chacune un aspect, mais également un moment de la mobilisation.

La première partie est consacrée aux ressources militantes et institutionnelles dont la mobilisation a bénéficié. Après un rapide historique des précédentes mobilisations associatives locales en faveur de familles roms, les auteurs décrivent le profil des « militants chevronnés » (p. 31) qui ont initié l'action collective. La parole des militants donne à voir les épreuves et les exigences de cette action au long cours, mais également l'enchevêtrement des enjeux politiques territoriaux qui ont façonné la lutte et influencé les relations entre militants et bénéficiaires. La force fédératrice du cadrage « urgence humanitaire » (p. 66) des premiers mois de l'action collective a permis le ralliement à la cause de membres d'associations désignées comme caritatives, chrétiennes humanistes et humanitaires par les auteurs, ainsi que de « citoyens amateurs ». Les auteurs démontrent l'effet amplificateur de la répression policière et de l'hostilité de la mairie de Saint-Maur sur la mobilisation des riverains en faveur du comité de soutien : « les familles roms sont passées du statut d'intrus en trop à celui de victimes harcelées par une mairie antisociale » (p. 88). Cette première partie se termine sur le constat de l'échec de la mobilisation politique des familles destinataires de l'action collective qui s'explique, selon les enquêtés, par la différence culturelle des Roms. La deuxième partie de l'ouvrage est consacrée à la phase de fonctionnement du « CHRS militant » (Comité d'hébergement et de réinsertion sociale, p. 109). Elle propose une « histoire sociale de la vie de ce foyer » (p. 111) et présente les difficultés de la routinisation de la mobilisation, les tensions entre les militants et les bénéficiaires, dues notamment à la pression constante du Conseil général en faveur du respect de certaines règles par le comité de soutien. Les auteurs décrivent comment, dans ce contexte spécifique, l'installation de la mobilisation dans le long terme a conduit les militants à instaurer un rapport de force permanent autour des règles de vie dans la gendarmerie, qui a détérioré leurs relations avec les bénéficiaires. Puis, ils soulèvent les difficultés des familles roms à exprimer ouvertement leur opposition aux décisions prises par les militants, en arguant de leur « dépendance cognitive à l'égard des "généreux donateurs" » (p. 128), et énumèrent leurs pratiques de contournements, sources d'incompréhension entre militants et bénéficiaires. Cette deuxième partie éclaire le processus d'évaluation morale<sup>1</sup> auquel se livrent sans cesse les militants à propos des bénéficiaires roms. Les auteurs montrent ainsi la distance qui sépare les

---

<sup>1</sup>. Julius A. Roth, « Some Contingencies of the Moral Evaluation and Control of Clientele : The Case of the Hospital Emergency Service », *American Journal of Sociology*, 77 (5), 1972, p. 839-856.

aspirations des familles roms et les objectifs des militants, distance particulièrement visible dans le chapitre consacré à la perception des temps forts de la mobilisation par les deux types d'acteurs et au découragement des militants face à la résignation et de l'ingratitude présumées des Rroms. Enfin, la dernière partie propose un bilan de l'action collective au moment où la majorité des militants s'éloignent du CHRS militant pour en laisser la gestion à l'association *Pour loger*. L'accès des familles roms aux droits communs (accès au logement, à la santé, à une aide juridico-administrative, à l'emploi, etc.) a constitué un des objectifs principaux du CHRS militant, ce que les auteurs expliquent par le fait que les militants étaient, de par leurs connaissances professionnelles et leur réseau d'interconnaissance, de « quasi travailleurs sociaux » (p. 155). Si les dirigeants départementaux et les professionnels de l'action sanitaire et sociale ont pu se retrouver dans ce cadrage politique de la mobilisation autour de la question de l'accès aux droits communs, la collaboration entre les différents acteurs n'a pas été sans difficultés. L'analyse des relations entre militants et services sociaux concernant la prise en charge des familles roms montre une forme de concurrence entre activistes politiques et professionnels du service public. D'autre part, le cadrage autour de la question scolaire dévoile, une fois de plus, la divergence entre les projets personnels des bénéficiaires roms et les objectifs « intégrationnistes » de l'action collective tels que pensés par les militants.

L'étude de cette mobilisation autour des Rroms de Saint-Maur pose ainsi la pertinente question de la « démocratie participative » dans l'action militante collective. En revanche, alors que la thématique de la différence culturelle perçue est présente tout au long de l'ouvrage, les auteurs ne s'attardent pas sur le paradoxe qui veut que les militants condamnent le « racisme » des élites de Saint-Maur (p. 91) et la « logique de zoo » des riverains (p. 83), tout en tenant eux-mêmes des propos essentialisants au sujet des bénéficiaires de leur action. Le lecteur se demande comment il est possible que la question de la discrimination raciale ne constitue pas un aspect essentiel de cette mobilisation. Enfin, un regret concerne le riche travail ethnographique alliant observations et entretiens qualitatifs sur lequel s'appuie largement cet ouvrage, mais dont il est malheureusement difficile de prendre toute la mesure faute d'une présentation formelle du terrain et des enquêtes.

**Dorothée Prud'homme**

*Sciences Po Bordeaux, Centre Émile Durkheim*